CHAPITRE V

—

GROUPE DES MISSIONS DU TONKIN

~~~~~~

I. — Hanoï.

(TONKIN OCCIDENTAL)

Population catholique.....*164.621*
Baptêmes d'adultes..... *1.100*
Baptêmes d'enfants de païens..... *10.424*

En l'absence de Mgr Gendreau que ses quatre-vingts ans n'ont pu empêcher de se rendre à Paris pour prendre part aux travaux de l'Assemblée Générale, son Coadjuteur Mgr Chaize nous envoie le compte rendu pour l'exercice écoulé. Sa Grandeur examine, avec beaucoup de netteté et de précision, la situation de la Mission, au triple point de vue religieux, matériel, politique. Voici ce compte rendu dans sa teneur même.

I. — SITUATION RELIGIEUSE.

1) *Personnel de la Mission*. — Sur 27 missionnaires européens actuellement en activité de service dans le Vicariat, 7 s'adonnent, avec le concours de plusieurs prêtres indigènes, à la formation du clergé dans nos Séminaires, 8 occupent des postes de vicaires forains et de chefs de paroisses rurales dans l'intérieur du delta tonkinois et sur les confins de la chaîne annamitique, 7 exercent leur ministère dans les quatre centres urbains de Hanoï, Namdinh, Hadong et Phuly, 3 se partagent les fonctions de procureurs-économes dans nos deux communautés de Hanoï et de Keso, tandis que deux autres assument la direction de notre importante imprimerie-librairie catholique de Hanoï. Inutile d'ajouter qu'à leurs fonctions principales s'en ajoutent d'autres souvent non moins absorbantes.

Le clergé indigène compte présentement 143 prêtres ; c'est de lui que relèvent directement 88 paroisses et annexes sur 100 que comprend le Vicariat, outre la direction de l'école des catéchistes, plusieurs postes de vicaires forains, de professeurs et d'aumôniers.

Plus de 400 catéchistes secondent l'œuvre apostolique et paroissiale du clergé, soit dans les postes avancés de catéchumènes et de nouveaux chrétiens, qu'ils instruisent; préparent et forment à la vie chrétienne, soit comme directeurs et professeurs de nos écoles libres paroissiales, soit enfin comme procureurs, sacristains et aides du prêtre en tournée d'administration dans les diverses chrétientés de leurs paroisses. Ajoutons encore les « *quan-giao* » ou maîtres de doctrine, hommes et femmes, mariés pour la plupart, qui, dans leurs villages respectifs, surtout chez les chrétiens de vieille souche, prennent plus spécialement soin des enfants à qui ils enseignent les prières et les premiers rudiments de la doctrine, qu'ils surveillent à l'église et préparent à la réception des sacrements.

2) *Congrégations religieuses*. — Au nombre de nos plus précieux auxiliaires se placent les Congrégations d'hommes et de femmes, actives et contemplatives, qui par leurs prières, leurs sacrifices et l'exemple de leurs vertus, non moins que par leur dévouement aux œuvres
~~~~~~

dé bienfaisance et d'apostolat, attirent la grâce de Dieu, qui ouvre les yeux et les cœurs à la vérité de l'Evangile, font aimer notre sainte religion, et ainsi contribuent efficacement à la conversion des infidèles, au retour des pécheurs et à la persévérance des justes. Notre Vicariat s'honore de compter, avec 400 religieuses « Amantes de la Croix » indigènes, et le Carmel de Hanoï dont les ferventes supplications montent chaque jour vers le ciel, les Frères des Ecoles Chrétiennes, qui dispensent les bienfaits de l'éducation chrétienne à plus de 700 enfants de Hanoï et des environs, les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, dont les florissants établissements de Hanoï, de Namdinh et de Keso donnent l'instruction à près de mille jeunes filles européennes et indigènes, abritent de 600 à 700 incurables, une centaine d'orphelines, recueillent et baptisent chaque année plus d'un millier d'enfants païens moribonds, et soignent des milliers de malades dont la guérison de l'âme suit fréquemment celle du corps ; enfin les RR. PP. Rédemptoristes canadiens, derniers venus, qui nous ont déjà fait bénéficier de nombreuses retraites pastorales et religieuses, et qui viennent d'acquérir à Hanoï et à Namdinh deux magnifiques emplacements pour leurs œuvres futures.

3) *Séminaires et écoles*. — Rien n'est venu troubler la marche normale de nos Séminaires, qui comptaient au début de l'année scolaire 120 élèves au Probatorium, 165 au Petit Séminaire, et 54 au Grand Séminaire. Après trois années d'études primaires, le premier groupe de nos élèves du Probatorium se prépare à entrer au Petit Séminaire ; cette année, six des élèves de cette dernière maison ont accompagné en France Mgr Gendreau ; ils vont continuer leurs études dans un établissement de la métropole. En attendant les fonds nécessaires à la construction du Grand Séminaire régional confié à la Compagnie de Saint-Sulpice, nous venons d'acheter en vue de cet établissement un assez vaste terrain dans la banlieue de Hanoï, tandis que MM. Paliard et Uzureau prennent contact avec les séminaristes de Phatdiem et s'initient aux harmonies insoupçonnées de la langue annamite.

Nos écoles primaires paroissiales ont reçu cette année 7.146 élèves, chiffre légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent. Malgré l'apport de la caisse paroissiale des écoles instituée l'année dernière, bien peu de paroisses sont en mesure d'assurer le traitement des instituteurs catholiques sortis de l'école normale de Namdinh, et force nous est de recourir de plus en plus aux catéchistes instituteurs dont l'entretien est moins onéreux.

4) *Vie paroissiale*. — Le nombre des communions, est monté à 2.123.391, chiffre de beaucoup le plus élevé que nous ayons atteint jusqu'ici ; cette augmentation provient en grandé partie des exercices de l'année jubilaire, dont la prédication solennelle dans toutes les paroisses de la Mission a suscité un grand mouvement de ferveur et procuré de nombreux retours à la pratique religieuse. A signaler aussi la dévotion particulière de nos chrétiens envers le Sacré-Cœur de Jésus, qui les attire en grand nombre à son divin banquet tous les premiers vendredis du mois, leur confiance toute filiale envers la très Sainte Vierge, et la pratique de l'heure sainte qui commence à se répandre chez nous. Daignent notre bon Sauveur et sa très Sainte Mère agréer ces témoignages d'amour confiant et les récompenser par d'abondantes bénédictions.

5) *Nouveaux chrétiens*. — L'œuvre d'évangélisation se poursuit laborieusement ; malgré les efforts et les sacrifices consentis en faveur de cette œuvre qui nous tient tant à coœur, les progrès sont lents, trop lents au gré de nos désirs. Seulement 1.100 baptêmes d'adultes, dont 225 *in articulo mortis*, au cours de cet exercice. Sans doute les obstacles sont nombreux, plus nombreux, semble-t-il, à mesure que se répand une civilisation toute matérielle ; peut-être, aussi devons-nous faire notre *mea culpa* ; si nous étions davantage des saints, des hommes de prière, de sacrifice et de dévouement tout surnaturel au service de Dieu et des âmes, les effets de la grâce et de la miséricorde divines ne se feraient-ils pas plus puissamment sentir sur ces pauvres âmes qui restent sourdes à nos appels et rebelles à nos avances ?

Pourtant l'œuvre de Dieu se poursuit parmi bien des vicissitudes ; plus de 4.000 catéchumènes annamites et *muong*, malgré la prévision de nombreuses défections inévitables,

nous donnent l'espoir de nouvelles moissons d'âmes. Aux avant-postes *muong*, MM. Marty, Fourneuve et Bourgeaux s'enfoncent de plus en plus dans l'intérieur des montagnes. Je laisse ici parler M. Marty : « Cette année d'administration a été faite d'épreuves, comme il faut s'y « attendre en toute œuvre voulue de Dieu. Mais aussi la divine Providence m'a ménagé « quelques consolations. Parmi les épreuves, c'est la perte de deux bons catéchistes, c'est la « famine en nos pays *muong*, c'est l'épidémie de variole qui a fait de nombreuses victimes en « plusieurs chrétientés, et tant d'autres que Dieu connaît !... Au point de vue spirituel, mes « *Muong* n'ont guère progressé ; il leur reste fort à faire avant d'être de parfaits chrétiens. Par « ailleurs, j'ai eu la joie d'enregistrer de nombreuses demandes de conversions, environ 400 « Ailleurs, le mouvement semble vouloir s'étendre encore. Que donneront toutes ces « demandes ? C'est le secret de Dieu et l'œuvre de sa grâce. On ne peut guère faire fond sur « nos *Muong*, vu l'inconstance de leur volonté, leur esprit très superstitieux, l'usage de « l'opium, et puis les agissements des *tho lang* ou chefs de villages. J'espère que Dieu « donnera sa grâce avec abondance par l'intercession de la bonne Mère et de sainte Thérèse « de l'Enfant-Jésus, qui, je crois, est pour beaucoup dans ce beau mouvement de conversions. « J'espère aussi un peu en vous, Monseigneur. Si on a quelques consolations, que de croix « aussi ! C'est bien là qu'on comprend les paroles de saint Paul : *Quos iterum parturio donec* « *formetur Christus in vobis.* »

« De son côté, M. Fourneuve nous écrit : « Cette année, c'est un petit bouquet de 55 « baptêmes de nouveaux chrétiens, recueilli dans les 30 chrétientés de mon district, que je « puis offrir à Votre Grandeur. Où sont les belles gerbes de 100, 150 baptêmes de jadis ? « Hélas, c'est le passé, et j'ai bien peu l'espoir de voir revenir de si beaux jours. Cependant si « le bon Dieu voulait, cela lui serait si facile ! Et j'attends, la faucille à la main, prêt à voler à « la moisson. »

6) *Œuvres diverses*. — A côté de notre *Jeunesse Catholique* de Hanoï, malheureusement trop peu nombreuse, vient de se constituer, sous la direction de M. Fournier, une section de *scouts* dont les débuts, sont promettants.

Plusieurs maternités récemment créées nous ont déjà donné un nombre appréciable de baptêmes d'enfants de païens. D'autre part, l'œuvre de la Propagation de la Foi établie dans ce Vicariat depuis plusieurs années, continue à recueillir, en dépit de la pauvreté de nos chrétiens, d'assez nombreuses oboles transmises chaque année au Conseil Supérieur de l'œuvre. Quant à la maison d'éducation secondaire qu'il est question depuis longtemps de fonder à Hanoï, nous en sommes encore aux pourparlers, toujours en quête de personnel et de ressources, qui finiront par nous arriver, nous voulons l'espérer, pour le plus grand bien de notre future élite intellectuelle franco-annamite.

7) *Profits et pertes*. — Au cours de l'exercice écoulé, nous avons eu la joie de recevoir un nouveau confrère, M Giraud, qui va continuer à Thuong-Lam son initiation aux arcanes de la langue et faire ses premières armes sous la sage direction de M. Hébrard. Par contre, nous déplorons la perte de M. Cadro, qui, quelques mois après ses noces sacerdotales de diamant, nous a quittés pour aller recevoir au ciel la récompense de soixante ans d'apostolat. Je noterai aussi l'absence de M. Dépaulis, Procureur de notre Mission, qui a dû aller au pays natal prendre un congé de repos bien mérité. Notre clergé indigène s'est accru de 8 nouveaux prêtres, mais trois sont partis pour un monde meilleur, dont le secrétaire de Mgr Gendreau, frappé d'apoplexie en pleine prédication de retraite paroissiale.

II. — SITUATION MATÉRIELLE.

On reproche parfois aux Missions de tendre la main trop facilement et de faire trop souvent appel à la générosité des catholiques d'Europe et d'ailleurs. Je ne voudrais pas encourir ce reproche, si peu fondé soit-il et je n'ai pas l'intention de faire ici un appel de fonds. Cependant en dépit de certaines apparences, je dois avouer que notre situation actuelle n'est

pas brillante et ne favorise guère le développement de nos œuvres. Le 30 juillet 1929, un typhon d'une extrême violence a littéralement ravagé toute la partie de notre Mission située dans la province de Namdinh et le sud-est de la province de Phuly. Une quarantaine de paroisses avec une population catholique d'environ soixante-dix mille âmes, ont été victimes du cataclysme ; dans plusieurs d'entre elles, notamment à Kedai, à Trung-Dong, à Trai-Moi, à Ly-Nhan, non seulement les paillotes et les constructions légères, mais encore de belles églises bâties en brique, ont été rasées ou démolies en partie par la violence de l'ouragan. Les sacrifices consentis par la Mission et les généreux subsides reçus en faveur des sinistrés, malgré leur importance, n'ont pu soulager qu'une minime partie des misères accumulées sur un si grand rayon. Puis l'hiver est venu, exceptionnellement froid et sec, faisant périr en grande partie les plants de riz repiqués pour la moisson du cinquième mois, qui sera ainsi nettement déficitaire. Aussi nombre de pauvres gens, après avoir payé une partie de leurs dettes et livré leurs impôts, se voient obligés d'emprunter à nouveau pour vivre chichement au jour le jour, sans savoir quand et comment ils pourront se libérer envers leurs créanciers. De là l'exode de beaucoup de chrétiens, qui vont chercher ailleurs une existence moins précaire, malheureusement trop souvent au détriment de leurs âmes.

La situation de la Mission elle-même n'est guère plus satisfaisante. Aux dégâts causés par le typhon, à la perte partielle de la moisson, sont venus s'ajouter, ces dernières années, des versements d'impôts vraiment exorbitants, par suite de la stricte application à notre Vicariat de la loi néfaste de décembre 1884, dirigée principalement contre les congrégations : impôt foncier, taxe de mainmorte et impôt sur le revenu frappant indistinctement tous les biens meubles et immeubles de la Mission, sans excepter Séminaires, Carmel, écoles, hôpitaux, et autres œuvres gratuites d'éducation et de bienfaisance. C'est le régime fiscal à outrance qui saigne toutes nos œuvres vives, et nous ferait presque regretter de n'être pas en pays moins civilisé. Aussi le contre-coup s'en fait-il douloureusement sentir, paralysant l'essor de nos œuvres et retardant indéfiniment des fondations et des constructions qui s'imposent : maison d'éducation secondaire à Hanoï, maison de retraite pour nos prêtres et catéchistes âgés ou infirmes, noviciat des « Amantes de la Croix », agrandissement de notre école de catéchistes, reconstruction de notre Petit Séminaire... Que de fonds pourraient trouver là un emploi glorieux à Dieu et salutaire à des milliers d'âmes !

III. — SITUATION POLITIQUE.

« Au début de cette année 1930, de graves événements sont venus troubler la paix dont l'Indochine et le Tonkin en particulier n'avaient cessé de jouir malgré le voisinage de la Chine et les menées secrètes d'un prétendu parti nationaliste fortement apparenté à la Troisième Internationale. Dans la nuit du 9 au 10 février, les éléments avancés de ce parti de désordre, de connivence avec une partie des tirailleurs indigènes gagnés à leur cause, tentaient de s'emparer par surprise de la caserne de Yen-Bai et massacraient sauvagement plusieurs officiers et sous-officiers français de la garnison. Presque en même temps, des bombes étaient lancées à Hanoï, et des troubles éclataient dans différentes provinces du Tonkin. Cette attaque, dans l'esprit de ses auteurs, devait être le signal d'un vaste mouvement révolutionnaire ; il fut heureusement enrayé par suite de l'avortement du complot et du juste châtiment des principaux coupables. Dix-sept d'entre eux ont payé jusqu'ici de leur tête leur fol égarement ; parmi eux, onze furent baptisés au dernier moment par notre infatigable M. Dronet ; en outre, près de deux cents autres rebelles ont pris sous bonne escorte le chemin de Poulo-Condore.

Mais, la situation reste confuse et le feu continue à couver sous la cendre, le parti communiste affilié à Moscou conservant son organisation et continuant à recevoir en cachette des subsides volontaires et des contributions forcées destinées à alimenter sa propagande révolutionnaire. En dépit d'une surveillance sévère et de nombreuses arrestations, des

journaux communistes polycopiés, au signe de la faucille et du marteau, circulent encore sous le couvert et des tracts incendiaires sont lancés de temps en temps dans telle ou telle province. Ce vaste mouvement a, sans doute, des racines multiples et profondes, que je n'ai pas à énumérer ici. Qu'il me soit pourtant permis de signaler, à la suite de l'*Avenir du Tonkin*, une des causes du malaise annamite : l'éducation laïque et athée dispensée si libéralement dans tous les établissements de l'Instruction publique en Indochine, éducation qui laisse la porte ouverte aux pires débordements de l'esprit et du cœur et nous prépare une génération ne connaissant ni Dieu ni maître, proie facile pour tous les fauteurs de désordre et de révolution. Puisse-t-on reconnaître les erreurs commises et trouver le remède approprié, pendant qu'il en est temps encore !

~~~~~~~
~~~~~~~